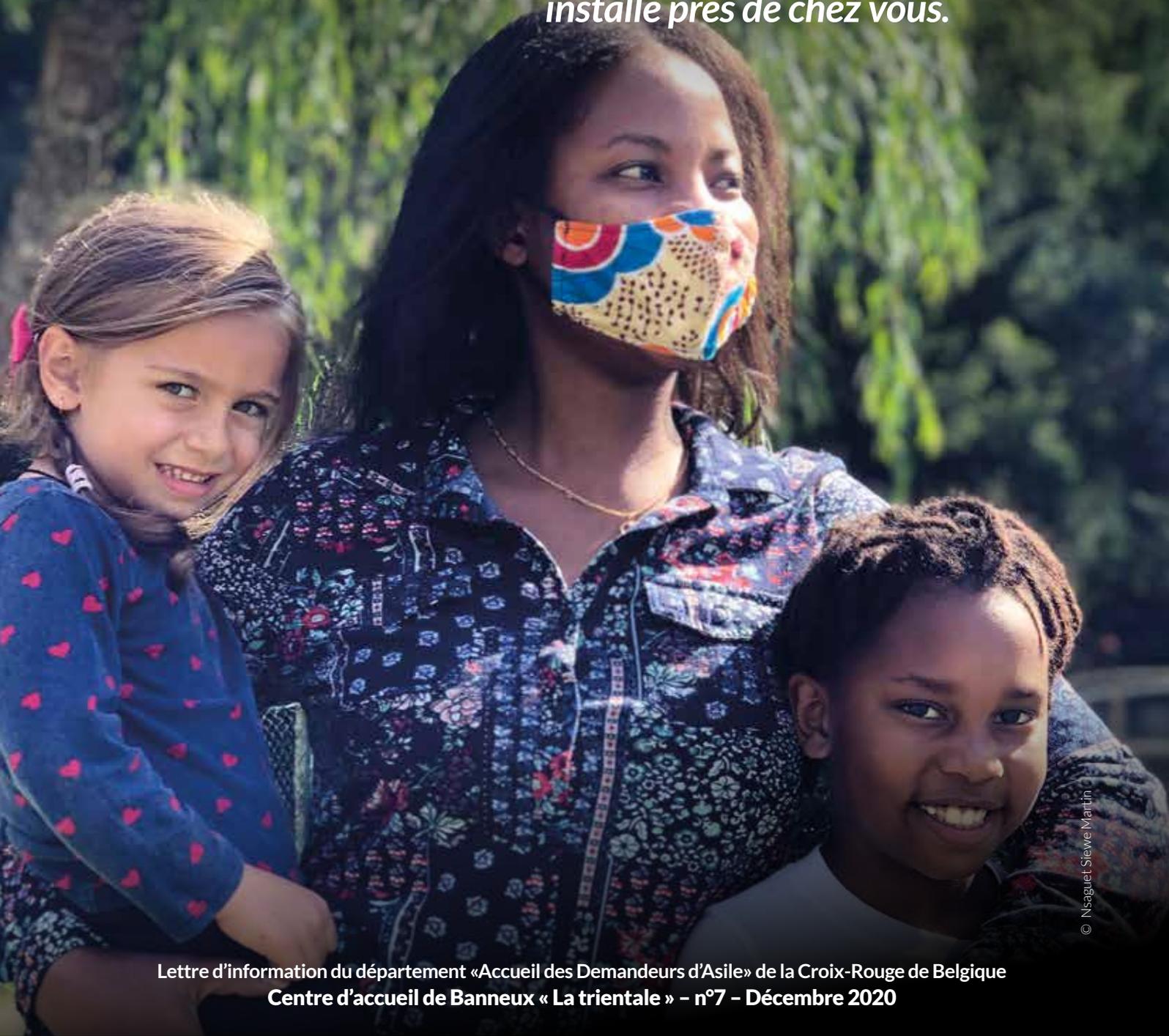


Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Banneux,
installé près de chez vous.*



© Nsaguet-Siewe Martin

Lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Banneux « La trientale » - n°7 - Décembre 2020



Édito

Comment vit-on le confinement quand on est doublement confinés ? À la fois dans les murs d'un centre d'accueil, et également dans un pays qui nous est étranger ? Notre centre est un centre ouvert mais c'est parfois le ressenti des demandeurs de protection internationale¹ en cette période de pandémie.

Bien évidemment, comme toute la population, notre public a dû s'adapter aux différentes mesures prises dans le centre : port du masque obligatoire, règles de distanciation au sein même de leur lieu de résidence, nettoyage fréquent des mains mais parfois aussi arrêt des regroupements et des activités, fermeture de la cuisine communautaire, arrêt des cours de français et des formations, etc. En somme, des mesures nécessaires mais contraignantes qui se ressentent énormément.

Nous avons eu la chance d'être préservés jusqu'à ce jour. Cependant, je ne peux que saluer le civisme, la conscience de la situation particulière et la solidarité dont ont fait preuve les personnes hébergées dans notre centre ainsi que l'équipe Croix-Rouge en place.

Le travail assidu et la vigilance surmontent tous les obstacles !

Prenez soin de vous.

Rémy Cokaiko
Directeur

¹ Anciennement connus sous le nom de demandeurs d'asile



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/centreAccueilCR.Banneux>

Sommaire

- 3 Témoignages – Le confinement vu par les enfants
- 4 La migration, enrichissement de cultures
- 6 Témoignage – Tisser des cordes : une passion à partager
- 7 Notre sentier pieds nus, bientôt prêt à vous accueillir
- Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*



© Nsaguet Siewe Martin

Témoignages

Le confinement vu par les enfants

Le confinement a été difficile pour tous. Dès le départ, au centre de Banneux, toutes les mesures ont été mises en place pour éviter la propagation du virus : mesures de distanciation sociale, installation de points de lavage des mains, sensibilisation constante, etc. Parmi les personnes vivant au centre, n'oublions pas les enfants. Comment ont-ils vécu le confinement au centre ?

Avec le stage nature, de nombreux petits artistes sont nés

Malgré toutes les mesures de ces derniers mois, pour ne pas s'ennuyer, les enfants de 6 à 12 ans ont pu participer à un stage nature dans la forêt environnante du centre. Au programme : sorties dans les bois, apprentissage sur la nature, découverte des herbes comestibles, visites culturelles, etc.

Parmi ces activités, nous avons fait appel à leur créativité en leur proposant d'aller récupérer quelques éléments dans la forêt afin de créer librement leur propre œuvre artistique.

Et pourquoi ne pas reproduire cela chez vous avec vos enfants ?

Tabarak et Nafisa nous parlent de leur confinement

Tabarak et Nafisa ont elles aussi participé au stage nature. Elles nous parlent de leur expérience du confinement.

Tabarak, 9 ans est venue d'Irak. Elle est en Belgique depuis 2015.

Comment as-tu vécu le confinement ?

« Ça c'est un peu bien passé. Des jours oui et des jours moins bien. Ne pas aller à l'école, faire des câlins, etc ».

Et si le confinement devait recommencer ?

« Et ça ce n'est pas cool du tout ! Car je vais devoir faire des cours à distance. Je préfère étudier à l'école et pas à la maison car en cas de difficulté, je n'ai pas la possibilité de me faire aider ».

D'habitude, vu que les parents des enfants ne parlent pas toujours le français, des volontaires sont présents pour venir les aider à faire leurs devoirs. Mais avec la crise sanitaire, les volontaires ne pouvaient plus se rendre sur place pour donner un coup de main

aux jeunes scolarisés. En septembre, il a été décidé de mettre en place un système de vidéoconférence pour permettre aux volontaires de continuer à soutenir les jeunes dans leur scolarité.

Nafisa, Somalienne de 10 ans est arrivée en Belgique en 2019.

Comment as-tu vécu le confinement ?

« On ne peut pas approcher les autres, toujours porter le masque. C'est pour ça que je n'ai pas aimé le confinement. Faire des devoirs au centre ce n'était pas bien. Partir à l'école me permet de me sentir mieux ».

Propos recueillis par
Nsaguet Siewe Martin



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge Aywaille-Hamoir-Ouffet, rue Ladry, 25 à 4920 Sougné
- A la maison Croix-Rouge Olne-Sprimont-Trooz, Grand rue, 64 à 4870 Trooz

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

La migration, enrichissement de cultures

De tous temps, les hommes et les femmes se sont déplacés pour de multiples raisons. Voyager est inscrit profondément dans la nature humaine. Avec le voyage, les bagages culturels voyagent aussi. Que ce soit dans l'art, la cuisine, la mode, la littérature ou encore l'architecture, ils évoluent, s'influencent mutuellement, se mélangent ou parfois même disparaissent. Ainsi, les migrations nourrissent les cultures, contribuent à leur rayonnement, à leur évolution.



La culture, ce n'est pas si simple

La culture est une construction sociale et politique. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne se revendique de la culture française qu'elle se balade forcément avec un béret sur la tête et une baguette à la main. Ainsi, en se basant sur son environnement, son entourage et son expérience, **chacun se crée sa propre culture ou même ses propres cultures**. La culture, ce n'est pas seulement « je viens d'ici ou je viens d'ailleurs ». C'est aussi ce qui définit notre appartenance à un groupe de personnes partageant les mêmes valeurs et habitudes.

Et la migration dans tout cela ?

Les personnes issues de la migration sont particulièrement productrices de culture. **Elles permettent aux différentes cultures de se rencontrer**. Elles transmettent et reçoivent, et, de ce croisement naissent tant de richesses ! En s'incluant dans une nouvelle société, on apporte autant que l'on reçoit. On crée de la nouveauté, de la diversité. Les éléments culturels du pays d'origine permettent de garder une mémoire de ses origines et participent à la construction de sa culture dans son pays d'accueil.

L'arrivée de nouvelles personnes peut parfois susciter la crainte de « perdre » sa propre identité et sa propre culture. Parfois, on apprécie les éléments culturels dits « exotiques » et pourtant, on garde des préjugés envers les migrants. Parfois encore, on souhaite s'ouvrir à l'autre en acceptant de faire évoluer sa propre culture.

La nourriture, madeleine de Proust

Entre autres, les pratiques alimentaires illustrent cette rencontre de cultures. La cuisine permet de résister aux chocs de la migration, car elle cultive la mémoire du pays originel. Par exemple, des recettes de famille se transmettent de génération en génération. Cependant, cela n'empêche pas la consommation de produits du pays d'accueil.

Pensons par exemple à Sang Hoon Degeimbre, chef étoilé Belge d'origine coréenne, mixant des produits d'ici et d'ailleurs. Sa spécialité : le kiwitre, mélangeant les saveurs du kiwi et de l'huître.

Un renouveau musical

La musique voyage aussi énormément. Elle se déplace entre autres dans les bagages des populations qui migrent, en tant que point de repère dans la construction de leur identité.

Par exemple, lors de l'immigration italienne en Belgique, les immigrants sont arrivés avec leurs chants, leurs instruments,

leurs accordéons. Certains ont joué des chansons de leur pays d'origine, mais d'autres ont aussi raconté leur expérience migratoire à travers la musique. Les générations suivantes n'ont, cependant, pas spécialement reproduit la musique de leurs parents. Cela a donc impulsé la **création de musiques hybrides** mélangeant langues et styles musicaux.

Un apport qui devient naturel

On oublie souvent l'origine de certaines pratiques tant elles sont passées dans les habitudes. Ainsi, on ne fait plus le lien au quotidien avec la baguette de pain et la culture française par exemple.

D'ailleurs, certains éléments de votre quotidien que vous ne soupçonneriez pas proviennent de la richesse de ces rencontres de cultures.

Source :

Marco Martiniello
La démocratie
multiculturelle.
« Migration et musiques
(2) : Entretien avec
Marco Martiniello ».
Point culture.
Caféologie.



Le saviez-vous ?

Le café a un long voyage derrière lui. Originaire des plateaux d'Éthiopie, la légende raconte qu'un berger aurait constaté les effets de la caféine sur ses chèvres et aurait ainsi réalisé une boisson à partir de ses graines. Par la suite, la boisson s'est répandue dans le monde arabe.

L'effet du café a de suite intéressé les marchands. En 1615, des commerçants vénitiens apportent les premiers sacs de café en Europe. Au XVIIIe siècle, la boisson devient populaire en Europe et est par la suite introduite dans les pays colonisés. Ainsi, la boisson se répand de manière quasi universelle d'un berger éthiopien jusqu'aux astronautes consommant du café sur la lune.

Témoignage

Tisser des cordes : une passion à partager

Monsieur Castro Jumique vient du Guatemala. Il a dû quitter son pays et est arrivé en Belgique en décembre 2019. Il a le projet de tisser des hamacs pour en faire don à des associations. Découvrez son projet.

Comment faites-vous pour passer votre temps au centre ?

« Je suis de nature une personne qui aime tous travaux de mains et je n'hésite pas à m'impliquer dans les projets au sein de mon centre de manière volontaire ».

Vous avez réalisé un hamac pour le centre, où avez-vous appris à le faire ?

« Depuis l'âge de 15 ans, en aidant mon papa dans ses divers travaux : sculptures, tissages et toutes autres réalisations avec des cordes comme des chaises, des hamacs, etc ».

Pensez-vous faire carrière dans l'artisanat en Belgique ?

« C'est pour moi un hobby de tisser les cordes au sein du centre pour faire passer le temps. Je profite de l'occasion qui m'est offerte ici car je souhaite tisser des hamacs avec mon frère pour donner à des maisons de repos ou associations diverses. Il suffit juste de me donner des cordes et je m'occupe avec mon frère de les réaliser ».

Quel est votre perception de l'artisanat en Belgique ?

« Dès mon arrivée en Belgique, j'ai constaté qu'il y avait de nombreuses réalisations artisanales faites à partir d'objets recyclés que l'on retrouve dans la décoration des maisons, etc ».

Quels sont vos projets ?

« Mon premier objectif est de poursuivre les cours de français afin de m'inscrire dans une formation de chauffagiste. Et pourquoi pas réaliser des ateliers artisanaux pour transmettre nos connaissances car j'aimerais avec mon frère pouvoir partager notre savoir-faire. Je remarque souvent qu'il y a beaucoup de choses que l'on pourrait faire avec nos mains comme au Guatemala ».

Propos recueillis par
Nsaguet Siewe Martin,
Coordinateur accompagnement individuel



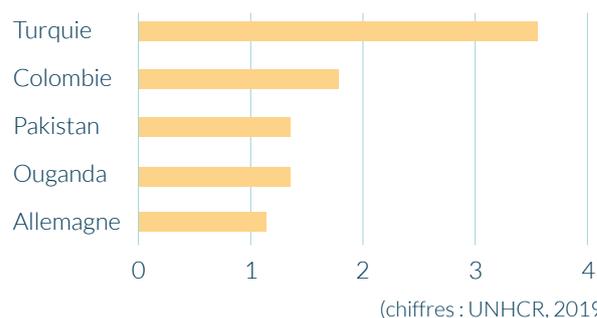
© Nsaguet Siewe Martin

« Ce sont les pays européens qui accueillent le plus de personnes déplacées »



La plupart des personnes qui sont obligées de fuir se rendent dans une autre zone de leur pays, ou dans un pays voisin. 85% des personnes déplacées vivent dans un pays en voie de développement. Ainsi, en 2019, les pays accueillant le plus les personnes en exil ne faisaient pas partie de l'Union européenne.

Les pays accueillant le plus de personnes déplacées (en millions)



Notre projet de sentier pieds nus, bientôt prêt à vous accueillir

Depuis quelques temps, nous avons le projet de réaliser un sentier pieds nus au sein de notre centre. Découvrez en quoi consiste notre projet.

Bientôt prêts à vous accueillir

Durant le confinement, nous en avons profité, tout en gardant nos distances et en respectant les mesures de sécurité, pour finaliser notre projet de « Sentier Pieds Nus ».

Dans un cadre verdoyant et repensé par notre équipe avec l'aide de certains demandeurs d'asile, **nous espérons vous convier au printemps** pour enlever vos chaussures et partir à l'aventure pour tester en famille, entre amis, avec votre classe ou bien votre association de nouvelles sensations. C'est l'occasion de prendre conscience de cette partie du corps bien souvent négligée.

Nous vous inviterons dès que les mesures le permettront à l'inauguration de notre Sentier Pieds Nus.

Marcher pieds nus, de la tendance à l'habitude

Marcher pieds nus est devenu une tendance populaire. Pourtant, pour beaucoup des personnes que nous accueillons, **c'est une habitude ou même une tradition.**

C'est également une manière de se ressourcer. En effet, marcher pieds nus procure une sensation de bien-être et permet de directement **se reconnecter à la terre.** Cela aurait aussi plusieurs bénéfices pour la santé : amélioration de la circulation sanguine, amélioration de la qualité du sommeil, diminution des tensions musculaires ou encore stimulation du système immunitaire.

Ou simplement pour se divertir avec les plus petits et les plus grands.

Alors, prêts à tenter l'aventure ?

Martin Nsaguet Siewe,
Collaborateur



RECETTE DU MONDE

Injera, recette traditionnelle d'Éthiopie et d'Erythrée

Ingrédients pour 10 pains :

- 50 g de farine de teff brun ou de millet
- 6 g de levure de boulangerie déshydratée
- 1 pincée de bicarbonate de soude
- 500ml d'eau (tiède)
- ½ cuillère à café de sel

La farine de teff est réalisée à base d'une céréale, « le teff » cultivé en Éthiopie et en Erythrée.

Ingrédients pour l'accompagnement :

- 1 oignon
- 2 carottes
- 2 pommes de terre
- 1 patate douce
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillère à café de purée de piment
- 1 cm de gingembre
- ½ cuillère à café de coriandre moulue
- ½ cuillère à café de cumin
- 2 feuilles de laurier
- 1 verre de coulis de tomate
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 1 boîte de thon naturel

Préparation des pains :

- 1) Mélanger tous les ingrédients sauf le sel au blender pendant 1 minute.
- 2) Ajouter le sel et mélanger à nouveau au blender pendant 15 secondes.
- 3) Mettre le mélange dans un grand contenant.
- 4) Couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 48 heures au réfrigérateur.
- 5) Chauffer une poêle anti-adhésive ou une crêpière, à blanc et à température maximale. Huiler légèrement.
- 6) Verser une petite louche de pâte pour chaque injera et cuire sur une seule face 1min30 à 2min.

Préparation de l'accompagnement :

- 1) Mixer un oignon avec un demi verre d'eau et le verser dans une casserole.
- 2) Cuire 5 minutes et ajouter l'ail émincé, le piment et les épices. Ensuite, ajouter les légumes pelés et coupés. Couvrir d'eau à hauteur.
- 3) Lorsque les légumes sont cuits, ajouter le coulis de tomate, l'huile et le thon.

Servir les injeras avec l'accompagnement.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires :

- Pour **assurer les trajets scolaires** pour nos petits écoliers. A votre convenance, les navettes ont généralement lieu de **7h45 à 8h30**
- **Ayant des connaissances en photographie** pour un projet d'exposition permanente et itinérante que nous souhaitons mettre en place

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Participez à nos activités !

L'ensemble de nos activités dépend de la situation épidémiologique. De nouvelles occasions de se rencontrer seront organisées dès que possible, en fonction des recommandations gouvernementales. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre page Facebook !

<https://www.facebook.com/centreAccueilCR.Banneux>

Nous serons heureux de vous inviter en fonction de l'évolution de la crise sanitaire à l'**inauguration de notre sentier pieds nus** et à une **exposition photo permanente**.



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreAccueilCR.Banneux>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de **divers matériels de sport pour l'intérieur** :

- Vélos d'appartement
- Vélos elliptiques
- Rameurs
- Tout autre **matériel de sport** pour l'intérieur

Notre centre est également à la recherche de **cordes** pour aider monsieur Castro Jumique à réaliser son projet de tissage de hamacs dans le but de les offrir à des associations.

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 04/266 94 24
@ : centre.banneux@croix-rouge.be

un
immense
merci
d'avance !

CROIX-ROUGE de Belgique 

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Banneux - n°7 - Décembre 2020

Coordinatrices de rédaction :
Marie Polard - Lucile Thiry
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.banneux@croix-rouge.be
T : 04/266 94 24

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

